

Un ambitieux programme de développement pour la Mauritanie

Le Programme Alimentaire Mondial PAM a organisé une importante conférence de presse le mercredi 28 janvier dernier. L'ordre du jour était la présentation, par le Directeur Régional du PAM pour le Sahel Monsieur Manuel Aranda Da Silva des grandes lignes du programme de développement pour la Mauritanie dans les 5 ans à venir. Il était accompagné de Messieurs Sory Ouane et Richard Dalrymple respectivement Représentant et Député Directeur du PAM dans notre pays.

Avant lui, le représentant du PAM en Mauritanie, Monsieur Sory Ouane avait tenu à préciser aux journalistes invités pour la circonstance, que son organisation s'attellera désormais à combler son déficit en communication et ce en s'efforçant de faire connaître, à travers les organes de presse officiels et indépendants, aux populations et aux décideurs les multiples visages de l'importante action du PAM dans le pays.

Il devait par la suite ajouter : " Le Directeur Régional, ici présent est chargé de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest. Il vient de prendre part au Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement du Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel tenu à Nouakchott le 25 janvier dernier. Dans le but de rencontrer les autorités nationales et les partenaires ainsi que visiter les bureaux du PAM en Mauritanie, Monsieur Manuel Aranda Da Silva a saisi cette opportunité pour prolonger son séjour à Nouakchott. Dans le même ordre d'idée, il était question pour lui de faire le point des orientations futures en matière d'assistance du PAM dans le pays. Le Directeur Régional n'est pas un inconnu à ce pays où il commence à prendre un goût vindicte contre les ravages de la sécheresse et la désertification. De nationalité mozambicaine, il bénéficie d'un cursus professionnel riche et varié dont sa longue expérience gouvernementale dans son pays où il a été ministre pendant 10 ans. Il a aussi travaillé au sein du PAM, notamment dans des bureaux connus pour leur importance en Chine, au Soudan et à Rome. Il y a juste deux ans et demi qu'il est nommé à ce poste de Directeur Régional. Je lui donne la parole pour vous informer des nouvelles orientations du PAM dans votre pays "

Après cette courte introduction, c'é-

tait au tour du Directeur Régional Monsieur Manuel Aranda Da Silva de prendre la parole. Il allait dire :

" Je remercie Messieurs les journalistes pour avoir répondu à cette conférence de presse qui porte sur le niveau de pauvreté en Mauritanie. Comme vous le savez peut être, le pays reste fragilisé par les chocs climatiques notamment par la présence d'une sécheresse qui n'est pas encore loin de disparaître. Les préoccupations du PAM pour la Mauritanie ont fait que ce pays demeure l'une des priorités en matière d'intervention même si au niveau mondial, l'Afrique australe n'est pas dans une situation meilleure. Mais, les périodes difficiles qui se sont faites sentir dans la région (Mauritanie, Mali, Sénégal, Gambie et à moindre mesure le Cap-Vert) ont conduit à l'élaboration d'une stratégie capable de parer à une situation de plus en plus difficile à circonscrire. C'est dans ce cadre que des enquêtes ont été menées un peu partout en Mauritanie (Atfout Saheli, Brakna, Assaba). Les résultats obtenus sont alarmants voire dramatiques. Une malnutrition chronique élevée sévit profondément à l'intérieur du pays. Estimée au départ à 13%, cette malnutrition est montée précipitamment en flèche pour atteindre la barre de 27%. C'est ce qu'à révélé une enquête menée en février 2003. Pour avoir plus de détails sur la nature de ce péril ineluctable, le PAM a entrepris dès octobre une seconde enquête mais en collaboration avec l'Unicef. Des techniques statistiques moderne de haute précision ont été utilisées. La conclusion a été la nécessité de lancer au plus vite le programme d'urgence communément appelé programme national de la Mauritanie. Il existe encore d'autres programmes pour les 5 pays les plus touchés par la sécheresse.

Tous les contrats portant sur ce programme ont été arrêtés avec les Gouvernements et les bailleurs de fonds notamment ceux relatifs aux coûts du transport, de la distribution, de l'organisation...

Le programme en question est de 27 millions de dollars américains dont 80% sont prévus pour la Mauritanie. La part de la Mauritanie a été financée cent pour cent. Ce qui n'était pas normal car il y avait une mobilisation pour l'Afrique australe et l'Ethiopie, même si dans ces contrées les pressions se rapportant aux conflits et à la sécheresse n'ont pas toujours facilité les choses et ont tendance à bousculer la dynamique interventionniste du PAM. Cependant, il faut dire que ces pays ont compris qu'il y avait des problèmes sérieux qui méritent toute l'at-

tention nécessaire: la Mauritanie était à la limite de la faim. Franchement, c'était une question de deux mois pour voir le pays plongé dans le spectre de la disette et de l'épidémie.

Fort heureusement, la réponse était là et la catastrophe fut évitée de justesse. Le Gouvernement a fait un travail considérable en rendant disponibles des ressources complémentaires pour lutter contre la sécheresse. J'ai rencontré le Président de la République dont j'ai eu à apprécier les efforts. Même si l'intervention du Gouvernement a été tardive, elle a le privilège d'être mise à application avec beaucoup de vigueur et de force. Le PAM commence quant à lui parfois avec retard, mais tout cela est imparti aux bailleurs de fonds qu'il faut convaincre. Sans attendre cette procédure qui peut être infructueuse sinon lente, le PAM a fait le recours à ses propres réserves qui étaient estimées à 13 millions de dollars. Pour faire face aux situations critiques, il fallait puiser sur ces moyens. C'est à ce titre que réside l'avantage des programmes d'urgence. Ainsi, utiliser les réserves des programmes du développement permet de faire face aux moments difficiles. Des pays comme le Mali ont leurs moyens propres et leur réserves gouvernementales nées d'un système de sécurisation alimentaire solide. Pour ce qui est de la Mauritanie, le Gouvernement est en train de faire un système similaire mais n'y est pas arrivé encore.

Donc, pour mon premier message est de rappeler qu'il a fallu de peu pour qu'on frôle la catastrophe en Mauritanie. Dieu merci on l'a évité de près. Le fait qu'on entend parler d'inondations pendant l'hivernage m'a beaucoup réconforté car c'est le signe d'une reprise de l'activité agropastorale ce qui ne manquera pas donc d'avoir des retombées avantageuses pour ces communautés dont les conditions de vie sont fortement liées aux conditions naturelles.

Des pays comme le Burkina Faso, le Niger et le Mali ont réalisés des excédents énormes. La Mauritanie contre n'a pas pu surmonter son déficit structurel qui lui pèse lourdement.

Fidèle à sa politique de sécurité alimentaire, d'incitation à la production croissante et aux fins de valoriser les récoltes, le PAM a acheté des excédents dans ces pays soit 50.000 tonnes. Cela a permis de stabiliser les prix à la grande satisfaction des agri-



M. Manuel Aranda Da Silva, Directeur régional du PAM

culteurs. Il est à noter que les deux tiers des moyens du PAM sont destinés à l'achat des céréales dans le Tiers monde. C'est dont le premier acheteur mondial chez les pays d'Afrique. Les céréales qui sont distribuées à travers l'aide sont d'origine locale. Seuls l'huile végétale et le sucre sont apportés d'ailleurs. C'est vrai qu'en Mauritanie on peut rencontrer le blé européen, tunisien ou américain. Mais, c'est vrai que les céréales locales écoulées par le PAM sont là.

Pour revenir au vif du sujet, il faut dire que le PAM s'est posé beaucoup d'interrogations sur la nature de son intervention en Mauritanie surtout que les choses sérieuses commencent à se mettre en place. Le programme de développement a été approuvé au double de son volume antérieur, consacrant ainsi la mobilisation de 30 millions de dollars pour les 5 prochaines années. C'est peu mais tout de même substantiel.

L'intervention du PAM tournera autour de trois volets fondamentaux :

1. Programme des cantines scolaires : En effet, des études ont montré que le développement éducatif demeure indissociable de l'existence des cantines scolaires dont le rendement est le plus élevé du monde. La comparaison entre les structures scolaires disposant de cantines ou non a montré que les disparités sont énormes en matière de rendement scolaire. Un travail mené dans la zone de Tabacouda au Sénégal a montré que 78% des élèves regagnent les classes avant

Suite page 8

Un ambitieux programme

de manger quoi que soit à la maison. A 9 h du matin, le professeur qui dispensait son cours, se trouvait devant des élèves qui ont la tête et l'esprit ailleurs. C'est vrai que " Qu'un ventre affamé n'a point d'oreille ". Par conséquent, c'est vrai aussi que la vivacité, la concentration et la motivation sont plusieurs fois présentes chez l'élève qui a déjà pris son petit déjeuner ou son repas que chez celui qui doit encore attendre de revenir à la maison pour goûter à quelque chose. Par ailleurs, certains élèves parcourent quotidiennement 20 km pour rejoindre les classes.

2. Une réunion des ministres de l'éducation du Sahel qui s'est tenue en septembre dernier à Dakar, a discuté de la nécessité de faire des cantines scolaires une réalité incontournable de tout enseignement dans les milieux ruraux. Mais, étant donné que les gouvernements n'ont pas les moyens de remplir cette noble mission, le PAM, dans le but d'intervenir là où le besoin se fait le plus sentir, s'est résolu à mettre fin à son intervention en matière de cantines

scolaires dans les pays où les gouvernements ont pris la relève. C'est le cas par exemple du Maroc, du Brésil. Il faut noter aussi que les cantines scolaires existent bien dans les pays développés. Aux Etats-Unis 32 millions de dollars ont été débloqués pour des écoles dont les élèves sont contraints pour des motifs de nourriture à une mobilité incompatible à toute enseignement. Pour ce qui est de la Mauritanie, les conditions sont encore difficiles et les bases économiques fragiles pour que le Gouvernement puisse prendre à sa charge la question des cantines scolaires. Toujours est-il que 50% du programme de développement sont prévus pour le pays soit 5 millions chaque année.

3. L'appui institutionnel aux femmes enceintes et enfants de moins de deux ans : L'intervention à ce niveau se reflète à travers l'attention médicale, le travail en commun avec l'Unicef, la Banque Mondiale aux fins d'élaborer des programmes de nutrition au profit de cette catégorie très vulnérable. Ainsi, le PAM four-

nit les produits aux femmes mal nourries et confrontées à des problèmes de santé sérieux.

4. Prévention des crises : A ce niveau, la construction de petits barrages pour les retenues d'eau est prévue. La disponibilité de l'eau étant fondamentale pour que les communautés agropastorales s'occupent à créer les conditions de leur sécurité alimentaire propre.

Après cette importante conférence de presse, le Directeur Général a donné la parole aux journalistes pour poser leurs questions. En bon connaisseur des rouages de son organisme, Monsieur Manuel Aranda Da Silva a su répondre à tout cela avec la latitude, la modestie et la précision dignes d'un grand technocrate de l'action humanitaire. Ainsi et à ce rythme, le PAM peut bien se féliciter d'avoir mis en marche la locomotive pour rattraper le retard et combler le déficit de communication dont le Représentant en Mauritanie Monsieur Sory Ouane a fait mention au tout début de cette conférence de presse.

Communiqué de presse :

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM)facilite le jumelage entre une école aux Etats-Unis et une école en Mauritanie

Le 4 janvier 2004

" Nous voulons aider " !!! Tel est en substance le message électronique reçu le 23 mars 2003 par le bureau du PAM en Mauritanie en provenance de l'école Rainbow Montessori à Madison dans le New Jersey aux Etats-Unis.

Une élève de cette école, Mlle Hannah Guenter, âgée de 6 ans, a été attristée par un reportage télévisé du PAM sur la sécheresse en Mauritanie qu'elle a vu avec sa mère. Elle a demandé à ses onze compagnons de classe de voir comment ils pouvaient porter une assistance à ces populations affectées.

Le bureau du PAM a proposé avec l'avis de la directrice des Cantines Scolaires (DPA) du ministère de l'Education Nationale que l'aide soit mobilisée par Razinbow Montessori soit orientée en appui à l'école Moit Gadiyaat, dans la Wilaya du Gorgol, Moughataa de Monguel, une de ces régions les plus affectées par la sécheresse. Cette école compte un effectif total de 371 élèves dont 162 filles et 209 garçons et bénéficie d'une aide alimentaire scolaire fournie par le Programme Alimentaire Mondial.

Ensemble, les élèves de l'école de Rainbow Montessori ont organisé alors une vente afin d'acheter des fournitures scolaires, vêtements, jeux, jouets et équipements sportifs au bénéfice de l'école de Moit Gadiyaat. Le transport en Mauritanie était organisé avec l'assistance d'une fonctionnaire du bureau du PAM.

Ce don est estimé à plus de 1.000 dollars EU, soit 350.000 UM, le transport non compris est arrivé en décembre 2003 et sera livré aux élèves de l'école Moit Gadiyaat le 6 janvier 2004 par le PAM en présence des autorités administratives (Hakem) et techniques (DREF, Directeur Régional de l'Enseignement Fondamental, Inspecteur et Directeur de l'école de Moit).

Voici ci-après la liste des élèves de l'école Rainbow Montessori à Madison aux Etats-Unis :

Hanna Guenther, Abby Knowles, Ruby Gould, Alex Bollington, Alex Brattstrom, Carley Hopton, Julian Penny, Lauren Datillo, Jack O'Conner, Gwen Esposito, Nikola Goles et Geofrey Schiller.